Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 60 (1931)

Heft: 1

Buchbesprechung: Bibliographies

Autor: Sensine, Henri

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Norvège compte 2,600 fidèles, sur près de 3 millions d'habitants, 23 stations et 33 prêtres, dont 4 Norvégiens. Nous avons cinq Dominicains français et plus de 400 religieuses de diverses Congrégations.

Dans les grandes lignes, le peuple norvégien, surtout celui de la campagne, a toujours été empreint d'idées catholiques ? Ainsi, la croyance au baptême et à l'Eucharistie n'a guère différé de celle de la véritable Doctrine. Malheureusement, ces idées s'effacent de plus en plus, depuis l'extension de la théologie moderne dans notre pays. Des écrivains réputés ont également contribué à cet éloignement. Aussi, constate-t-on un regrettable relâchement moral ; les familles nombreuses se font plus rares et le mariage perd son caractère sacré. Dernièrement, n'a-t-on pas proposé la loi *Abortus provocatus !*

Nous traversons, en ce moment, une crise économique terrible, mais il y a pire encore ! je veux parler de la pénétration des idées matérialistes, communistes, athéistes, de faux mysticisme et de complète indifférence religieuse.

Heureusement, il en est, dans ce chaos, qui cherchent la lumière, comme le gardien de nuit, attendand le lever du soleil. Quelques-uns, parmi eux, aperçoivent la lampe éternelle du sanctuaire catholique.

Et un jour, il en sera comme du printemps en Norvège.

On se croit encore en plein hiver, quand, subitement, le soleil brille, le vent du sud souffle, la neige fond, la lumière inonde le pays, qui se revêt de verdure : des fjords aux plus hautes cimes, tout fleurit...

LARS ESKELAND.

BIBLIOGRAPHIES

Etudes, revue catholique d'intérêt général, bimensuelle ; abonnement pour la Suisse : un an, 60 fr. ; six mois, 31 fr. (argent français), 15, rue Monsieur, Paris, VIIme.

20 octobre. — L. Théolier : Virgile. — H. du Passage : La joie au travail. — P. Doncœur : Avec des scouts en Pologne et Hongrie. — R. Brouillard : Le mensonge. — G. Brasseur : Le pont de Plougastel. — A. de Parvillez : Georges de Porto-Riche, payen. — Revue des livres.

5 novembre. — L. de Mondadon : La modernité de saint Augustin. — F. Charmot : L'humanisme intégral. — E. Etcheverry : Le jugement de l'idéalisme sur lui-même. — P. Herbin : Funérailles villageoises et princières. — L. Jalabert : Le maréchal Bugeaud. — A. d'Alès : Pierre Termier. — R. Salomé : Chronique dramatique. — Y. de la Brière : Sur deux volumes du P. Lecaunet. — Revue des livres.

20 novembre. — H. Carton de Wiart : A propos du centenaire de l'indépendance belge. — P. Dudon : Saint Robert Bellarmin. — F. Charmot : Humanisme et humanité. — M. Pontet : Les primitifs flamands. — E. Gauthier : L'Inde et la conférence de la Table ronde. — P. Landhe : La révolution en Argentine. — M. Rouët de Journel : Chronique musicale. — Revue des livres.

5 décembre. — Ch. Burdo : La conférence de Lambeth. — P. Delattre : Le Nationalsozialisme allemand. — A. Bessières : L'âme du glacier du Rhône. — H. du Passage : Les partis en France. — L. Jalabert : L'exposition d'antiquités orientales. — P. Duffrennes : Le XXVme salon d'art photographique. — Revue des livres.

* * *

Almanach Pestalozzi, agenda de poche des écoliers suisses, 1931, Payot, Lausanne, éd. spéc. pour garçons et pour filles, relié toile souple : 2 fr. 50.

Nos écoliers et nos écolières se sont accoutumés à ce joli et commode agenda, où ils trouvent ce que leur vie scolaire exige, des renseignements nombreux, des reproductions d'œuvres d'art, des jeux d'esprit amusants. Ils accueilleront l'édition de 1931 avec la même faveur que les précédentes.

* * *

Constantin Muresanu, *L'éducation de l'adolescent par la composition libre.* Collection des actualités pédagogiques publiée par Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 4 fr. 50.

Ce volume est l'un des plus remarquables de la collection. La composition libre, c'est-à-dire laissée comme choix et développement à l'initiative des élèves, est incontestablement un moyen de connaître l'état d'âme des adolescents, à condition d'être prudent dans ses interprétations. Et c'est un moyen d'amener à se corriger, j'entends non seulement à corriger les défectuosités de leur style et de leur pensée, mais aussi d'exciter les énergies dormantes, d'épanouir les talents en bourgeon, de discipliner les facultés exubérantes et de surveiller les dispositions moins louables. La rédaction n'est pas pour l'auteur un simple exercice de langue maternelle, c'est une activité de la personne entière et c'est un moyen d'éducation qui porte jusqu'en la vie profonde. Nous ne pouvons entrer dans les détails, à notre regret, car il faudrait une brochure, ni dans des critiques de détail. C'est un spécimen des plus réussis et des plus convaincants de ce que peut une vraie école active.

* * *

Annuaire de l'Instruction publique en Suisse, XXIme année, 1930, Payot, Lausanne, 6 fr.

Un directeur de l'Instruction publique se devrait de rester au-dessus de la mêlée pédagogique, à notre avis. L'intervention de M. Antoine Borel, conseiller d'Etat, à Neuchâtel, n'est pas pour nous le faire changer. Ce magistrat prend à parti MM. Ferrière et Claparède, entre autres, sur un ton de magister à écolier malappris ; il parle des nouveaux programmes neuchâtelois ; il en dit des choses intéressantes assurément ; mais on ne voit pas bien quel rapport unit l'algarade au sujet. Il est vrai que les novateurs ont trop souvent adopté ce même ton pour critiquer tout ce qui avait été fait avant eux. Qui sème le vent ne peut se plaindre de rencontrer, sinon la tempête, du moins quelques bourrasques.

Suivent un article de M. Pittard sur la réforme des bancs scolaires, étudiée au point de vue de l'anthropologie, des notes sur la gymnastique et le sport, par MM. Béguin, Wintsch, Thorin et Mlle Hunziker, la chronique habituelle d'hygiène de M. Henchoz et des remarques sur le but et les bases de l'étude d'une langue vivante, par M. Briod. Suit une chronique sur le mouvement scolaire en Suisse allemande. Notre instruction publique est divisée en vingt-cinq fragments. On s'y perd. Aussi une chronique de ce genre est-elle accueillie avec faveur. N'a-t-elle pas sa place toute marquée dans un recueil de ce genre ? Elle devrait y être développée davantage et nous présenter un tableau complet, ordonné et documenté de ce qui se passe chez nos confédérés d'outre-Sarine.

* * *

Charles Bally, *La crise du français, notre langue maternelle à l'école*, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 3 fr.

Ce volume renferme les idées de cinq conférences données par M. Bally, professeur à l'Université de Genève, au personnel enseignant de cette ville. Elles ont été suscitées par les articles mordants de Robert de Traz, dans le *Journal de Genève*. Nous souhaitons pouvoir étudier plus tard à loisir les suggestions de M. Bally. Nous signalons dès maintenant ce petit volume, à l'intention de ceux qui auront à traiter, puis à discuter, la question pédagogique mise à l'étude pour la réunion de la Société d'éducation, en 1931. Ils y trouveront matière à méditer, acceptant ceci, rejetant cela.

* * *

Henri Sensine, *La Ponctuation en français*. — Avec 60 dictées-exercices dans le texte, un volume in-16 broché, Payot, Lausanne, 3 fr. 75.

La ponctuation est une invention déjà ancienne ; elle remonte au IIme siècle de notre ère, mais elle ne s'est fixée et généralisée qu'après la découverte de l'imprimerie. On peut affirmer, sans crainte d'être contredit, qu'elle n'est pas une lubie de grammairien, comme certaines chinoiseries grammaticales, incontestablement absurdes. Elle est, au contraire, d'une indéniable utilité. A la rigueur, on peut s'en passer, puisque pendant longtemps elle n'existait pas ; pourtant elle est, à certains égards, indispensable : un texte mal ponctué n'est pas clair, et souvent peut prêter à des interprétations complètement différentes. Il y a des phrases où il suffit de changer les signes employés, pour en modifier complètement le sens. C'est en pensant à cette utilité que l'idée m'est venue d'écrire ce petit livre. Il m'a semblé qu'il pourrait rendre service à tous, à côté du chapitre, forcément restreint, qui traite ce sujet dans les grammaires en usage.

(Henri Sensine.)

SOCIÉTÉ DES INSTITUTRICES

Réunions mensuelles. — *A Bulle,* jeudi, 8 janvier, à 2 h. ½, à l'Ecole ménagère.

A Fribourg, jeudi, 15 janvier, à 2 h., au Pensionnat Sainte-Ursule.

A Romont, jeudi, 22 janvier, à 2 h., à l'Ecole ménagère. Séance récréative : loto. Chaque participante est priée d'apporter un petit lot.

Il y a une fin suprême qui est Dieu, une vie future vers laquelle tout homme doit tendre : toute la moralité, toute la véritable utilité des actions humaines doit être appréciée d'après cette fin.

Lorsque l'homme sent son corps délabré, il commence alors pour la première fois à parler de sa santé : les organismes vigoureux ne parlent pas de leurs fonctions, mais de leurs fins. (G. K. CHESTERTON.)

Il faut des ménagements dans les déménagements.